

Paris le 27 Mars 1957

Cher Monsieur Sandberg,

Sous ce même pli, je vous adresse un double de la liste des oeuvres prêtes à l'enlèvement pour Paris, liste que j'ai envoyée ce jour aux Ets. Nord-Express. Elle vous sera doublement utile, d'abord parce qu'elle constitue une récapitulation alphabétique de tous les renseignements que je vous ai donnés depuis trois semaines, ensuite et surtout parce qu'elle contient les détails complets des participations de BAJ, HEROLD, IAN, SOULAGES et FREDDIE, qui vous manquaient partiellement ou totalement jusqu'à aujourd'hui.

Nous allons donc pouvoir bientôt tirer un trait sur le groupage parisien, à condition que l'agent en douane se dépêche. Il ne manque plus guère à l'appel que les deux toiles de Corneille dont j'aurai le signalement dès demain matin par l'intéressé lui-même, la ou les sculptures de César et les quatre petites toiles complémentaires de l'envoi de Saura que je dois aller chercher à l'autre bout de Paris...

Mais des difficultés surgissent au delà des frontières : les trois belges : Roel d'Haese et Vandercam pour la totalité de leur participation, Alechinsky pour ses deux lavis, ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur le choix d'un expéditeur ni sur les modalités de l'expédition. Primitivement, les tableaux et sculptures en question devaient être déposés au Palais des Beaux-Arts et remis aux bons soins de M. Giron qui vous les auraient fait parvenir par un camion retournant à Amsterdam après avoir amené l'exposition Klee à Bruxelles. Mais aux dernières nouvelles données par Alechinsky ce soir, cette solution est inutilisable pour l'excellente raison que le camion prévu est reparti depuis longtemps.

Or, nous savons maintenant qu'un camion sera disponible pour venir chercher à Paris les oeuvres appartenant au groupage principal. Il est inévitable que ce camion passe par Bruxelles pour revenir à Amsterdam; par conséquent, je pense que la meilleure solution serait que les sculptures de D'Haese, les trois tableaux de Vandercam et les deux lavis d'Alechinsky soient enlevés au passage à Bruxelles. Alechinsky suggérerait que les oeuvres en cause soient placées en dépôt à la Continental Menkès en attendant. Je pense que c'est en effet la meilleure solution, les frais de transport étant de toutes façons les mêmes pour le Musée, qu'il prenne ces oeuvres au passage ou non. Quant aux formalités de cautionnement et autres, je pense que D'Haese et Vandercam n'ont qu'à se débrouiller dare-dare auprès d'un transitaire quelconque; et je vais leur écrire en ce sens. Du reste, j'attends d'un jour à l'autre une lettre de D'Haese me donnant le détail de sa participation. Il ne manque plus rien d'autre à l'étranger...

Pour le catalogue, il ne manque plus que la couverture d'Hérolt et la photographie de Cesar, qui risque d'arriver un peu tard. Dans ce cas, elle serait utilisée, ainsi que tout le matériel superflu, par une publication hollandaise en relation avec votre Musée, et qui désire publier un numéro spécial à l'occasion de notre exposition. Corneille, qui est chargé du travail de sélection des textes et reproductions destinés à cette revue,

vient me voir spécialement demain matin à cet effet . Naturellement, je vous tiendrai au courant ; je vous écrirai de toutes façons une nouvelle lettre d'ici samedi ;

Si pour une raison quelconque, la solution que je préconise pour résoudre la "crise belge" ne pouvait pas être retenue, je vous serai reconnaissant de me dire au plus vite ce qu'il convient de faire à ce sujet . Pour le reste, je crois que tout va bien .

Dans l'attente de vos nouvelles, je vous prie de croire, cher Monsieur Sanberg, au meilleur souvenir d'Edouard JAGUER

Edouard JAGUER

Nous allons donc pouvoir bientôt tirer un trait sur le groupage par-
cel, à condition que l'agent en donne ce qu'il faut . Il ne manque plus qu'à l'appel que les deux toiles de Cornille dont j'avais le signalé hier
demain matin par l'intérêt lui-même, la ou les sculptures de César et
les quatre petites toiles complémentaires de l'envoi de Bure que je dois
aller chercher à l'autre bout de Paris...

Mais les difficultés surgissent au delà des frontières : les trois
belges : Roel d'Hase et Vandercam pour la totalité de leur participation,
Alchinsky pour ses deux toiles, ne sont pas parvenus à se mettre d'accord
sur le choix d'un expéditeur ni sur les modalités de l'expédition . En fait,
tivement, les tableaux et sculptures en question devaient être déposés au
Palais des Beaux-Arts et remis dans une semaine de M. Girou qui vous les ramè-
neraient fait parvenir par un camion retournant à Amsterdam après avoir
amené l'exposition Klee à Bruxelles .
par Alchinsky ce soir, cette solution est irréalisable pour l'excellente
raison que le camion prévu est reporté depuis longtemps .

Or, nous savons maintenant qu'un camion sera disponible pour venir
chercher à Paris les œuvres exposées au groupage principal . Il est iné-
vitable que ce camion passe par Bruxelles pour revenir à Amsterdam ; par con-
séquent, je pense que la meilleure solution serait que les sculptures de
D'Hase, les trois tableaux de Vandercam et les deux toiles d'Alchinsky
soient envoyées au passage à Bruxelles . Alchinsky suggère que les œuvres
en cause soient placées en dépôt à la Continental Menkes en attendant . Je
pense que c'est en effet la meilleure solution, les frais de transport étant
de toutes façons les mêmes pour le Musée, qu'il y en ait ces œuvres au passage
ou non . Quant aux formalités de cautionnement et autres, je pense que
D'Hase et Vandercam n'ont qu'à se débrouiller dans-dans après d'un tran-
saction quelconque, et je vais leur écrire en ce sens . Un reste, j'attends
d'un jour à l'autre une lettre de D'Hase me donnant le détail de sa parti-
cipation . Il ne manque plus rien d'autre à l'étranger...

Pour le catalogue, il ne manque plus que la couverture d'Hérolé et
la photographie de César, qui risque d'arriver un peu tard . Dans ce cas,
elle serait utilisée, ainsi que tout le matériel exposé, par une publi-
cation hollandaise en relation avec votre Musée, et qui devrait publier un
numéro spécial à l'occasion de notre exposition . Cornille, qui est chargé
du travail de sélection des textes et reproductions destinées à cette revue,